Bénédicte Florin, Anna Madœuf, Olivier Sanmartin, Roman Stadnicki, Florence Troin (dir.)
Abécédaire de la ville au Maghreb et au Moyen-Orient

Tours, Presses universitaires François Rabelais (Villes et Territoires), 2020, 438 p., ISBN : 978286906750

Mots-clés : villes du Moyen-Orient, sociologie urbaine, urbanisme, société urbaine

Keywords: Middle Eastern cities, urban sociology, urban planning, urban society

Ce travail collectif réalisé par 100 contributeurs est édité sous la direction de cinq géographes de l'université de Tours. Il est dédié à Pierre Signoles et Jean-François Troin, les fondateurs du laboratoire tourangeau Urbamma. Ce livre est donc un héritage de leur enseignement et de leur implication institutionnelle.

Cet *Abécédaire*, traitant des villes et des phénomènes urbains des mondes arabe, persan et turc, même si le premier, et surtout le Proche-Orient, est le plus abondamment traité, comprend des entrées sur des villes et des thématiques, interclassées par ordre alphabétique, comme c'est le cas dans ce genre d'ouvrage.

Les entrées de 44 villes (Aden, Abu Dhabi, Alep, Alexandrie, Alger, Amman, Ankara, Bagdad, Beyrouth, Casablanca, Ceuta & Mellila, Damas, Djeddah, Doha, Dubaï, Erbil, Fès, Homs & Hama, Ispahan, Istanbul, Jérusalem, Koweït, La Mecque, Lattaquié, Le Caire, Manama, Mascate, Mossoul, Nouakshott, Oran, Rabat, Ramallah, Raqqa, Riyad, Sanaa, Sebha, Tanger, Téhéran, Tel-Aviv, Tripoli du Liban, Tripoli de Libye, Tunis) et de 62 thématiques (aéroports, agriculture urbaine, architecture coloniale, artisanat, bidonvilles, camps & réfugiés, centre-ville, cimetières, citadinité, commerce de rue, commerce transnational, communautés, côtoiements et espace public, cultures urbaines, déchets, développement urbain durable, diasporas, domesticité, éducation, énergie, entrepreneurs, fêtes et célébrations, fronts d'eau, grands projets, harcèlement et espace public, jardins, jeunesses, lieux de mémoire, logement social, loisirs, malls, marchés modernes, marges, médinas, mobilisations citadines, mobilités internes, mosquées, murs et frontières, musées, patrimoine, pauvreté, pèlerinages et lieux saints, périphéries, places, politiques d'aménagement, printemps arabes, professionnels de l'urbanisme et de l'aménagement, quartiers, quartiers fermés, quartiers précaires, rentes et investissements, réseaux de ville, restaurants, santé, souks, sport, tourisme, transitions démographiques, transports, transports alternatifs, vieillissement, villes nouvelles, zones franches) rendent, ainsi, compte d'un monde moderne et complexe, au Maghreb et au Moyen-Orient, où les sujets sociétaux sont une nouveauté bienvenue dans le paysage éditorial de ce type.

Cette transversalité d'un espace à l'autre que permettent les entrées thématiques donne l'opportunité d'échapper à une vision figée de ces villes : les recompositions sociales et spatiales, les nouvelles configurations des espaces publics, sont présentes, comme les espaces commerciaux qui se transforment, jusqu'aux *malls* des quartiers précaires restés à l'abandon avant de faire l'objet de politiques publiques. De fait, c'est un ouvrage où les auteurs prennent parti et les programmes d'ajustement structurel sont souvent désignés (notices « Alger », « Pauvreté ») comme responsables des maux frappant les populations pauvres. En effet, une attention particulière est portée aux laissés pour compte et déclassés des sociétés concernées : déplacés, réfugiés, migrants, bédouins sédentarisés, comme ceux qui exercent des professions réprouvées. Leurs parcours et leurs modes de vie sont étudiés dans plusieurs notices. L'ensemble révèle des sociétés où les fractures (économiques, sociales, et même énergétiques) sont le lot général et s'accroissent, générées par des idéologies d'exclusion, et où l'entre-soi est fréquent, les classes aisées se coupant des classes populaires au gré de « la perversité d'un système inégalitaire et inéquitable » (Le Caire). Les auteurs ont, aussi, choisi leur camp en ce qui concerne les tensions et les conflits. Ainsi est-il rappelé, outre les éléments factuels, la condamnation par l'Assemblée générale des Nations Unies de la construction par Israël du mur de 700 km.

Les aberrations écologiques sont aussi pointées (notice « Djeddah » et son encadré : « l'économie d'extraordinaire gaspillage que symbolise la Tour Djeddah, insulte aux pays ultra-pauvres situés à quelques encablures (…) où se succèdent les catastrophes humanitaires »).

L'insécurité et les violences physiques ou symboliques subies par les femmes sont également dénoncées (notice « Harcèlement & espace public »), avec un passage sur le harcèlement sexuel de rue et son traitement par les puissances publiques.

Le propos est didactique et les démonstrations sont argumentées et rigoureuses. Au-delà des strictes informations, les auteurs expliquent les concepts qu'ils emploient : « Le terme "frontière" est polysémique et renvoie, dans le champ des

BCAI 37 (2023) Bénédicte Florin, Anna Madœuf, Olivier Sanmartin, Roman Stadnicki, Florence Troin (dir.): Abécédaire de la ville au Maghreb et au Moyen-Orient, recensé par Sylvie Denoix
© IFAO 2025 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net

études urbaines, à de multiples réalités sociales, économiques, culturelles, urbanistiques. Les frontières urbaines peuvent être des barrières invisibles, structurant la ville selon les lignes de fracture socio-économiques ou communautaires subies ou choisies. » (« Murs & frontière »). Ou encore : « La citadinité est entendue comme une relation dialectique entre les individus et les groupes et les espaces urbains à différentes échelles (…) et dans différents espaces (…). » (« Citadinité »).

Si l'ouvrage concerne massivement les phénomènes contemporains, l'histoire est souvent convoquée, différemment selon les villes. Si la notice « Le Caire » est qualitative, celle sur « Mossoul » est historique et évoque même la très haute antiquité : « La plaine de Mossoul correspond à l'ancien territoire agricole de l'antique Ninive qui fut, un temps, capitale de l'empire assyrien », ou les choix de l'époque contemporaine : « Mossoul rejoint l'Irak tardivement, en 1925 (…). Longtemps attribuée aux Français (…), la Société des Nations tranche en faveur des Britanniques », y compris les plus récents : « Mossoul a été, pendant la deuxième guerre civile d'Irak (2014-2017) (…) capitale d'un proto-État terroriste dominé par l'organisation "État islamique" » ; la période Daech fait, d'ailleurs, l'objet d'un développement sur les destructions du centre-ville.

Tous les articles sont pourvus de photographies (dont les légendes et crédits sont en toute fin d'ouvrage, p. 427-434). Chaque notice de ville commence, sauf exceptions – Sebha, Mossoul – par une carte à l'échelle urbaine et une carte de situation à l'échelle du monde étudié ; de nombreux encadrés éclairent le propos. En fin d'ouvrage, une bibliographie de publications en français et en anglais, dans le champ des sciences humaines et sociales sur le monde arabe, enrichit encore le propos. Parfois, au sein des notices, des romans sont cités, comme *Villes de sel* de l'écrivain Abdel Rahman Mounif (dans la notice « Énergie ») ou *L'Allumeur de rêves berbères* de Fellag, qui est l'objet d'un encadré dans cette même notice. On trouve également des mentions de films, comme *Les femmes du bus 678* (encadré de la notice « Harcèlement & espace public »).

Dix ans avant la publication de cet *Abécédaire*, un autre dictionnaire, *L'aventure des mots de la ville* (Christian Topalov *et al.*, dir., 2010), traitait des cités de l'ensemble du monde, avec une attention particulière au monde arabe ; ce dictionnaire-là avait porté sur le vocabulaire en diverses langues, les manières de nommer, l'histoire des termes, leur généalogie et leur développement. Cet *Abécédaire* lui est très complémentaire, puisque la perspective est toute autre même si on peut y observer une attention au vocabulaire. L'entrée « quartiers précaires », par exemple, propose des synonymes : « quartiers informels, spontanés ou anarchiques », « bidonvilles », termes aussi donnés dans les langues locales (*ʿashwaiyya*, en égyptien ; *gecekondu* en turc), mais aussi selon la dénomination par les gestionnaires des États, qui les appellent des quartiers *unsafe* ou *unplanned* puisqu'ils échappent à la planification et aux règlementations. Dans la notice « artisanat », « maître artisan » est en turc : *usta* et en marocain : *maâllem* ; l'étymologie de certains toponymes (*al-Djazaïr*) est aussi expliquée. Mais, dans cet opus-ci, ce ne sont pas tant les termes qui intéressent leurs auteurs que leurs signifiants et les réalités économiques, sociales et sociétales, ainsi que les espaces des villes-mêmes.

Produit collectivement par les spécialistes du champ, l'ensemble de ces notices donne une vision très dynamique des villes et du phénomène urbain du Maghreb et du Moyen-Orient. Grâce aux outils des différentes sciences sociales, cette publication offre une éclairante compréhension, à usage d'un large public, des complexes phénomènes décrits. Saluons enfin l'esthétique de ce livre. Couverture rigide au fond blanc, mise en page soignée : la forme rend hommage à ce bel ouvrage scientifique.

Sylvie Denoix
CNRS-UMR 8167 Orient & Méditerranée

BCAI 37 (2023) Bénédicte Florin, Anna Madœuf, Olivier Sanmartin, Roman Stadnicki, Florence Troin (dir.): Abécédaire de la ville au Maghreb et au Moyen-Orient, recensé par Sylvie Denoix
© IFAO 2025 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net